

22 août 2014.

Besoin d'un « road trip » pour ma dernière journée de vacances, avant de réintégrer la routine de l'enseignement entre les quatre murs d'une école secondaire montréalaise. Un « road trip » certes, mais pas un « no-where ». Pas cette fois-ci. Ce jour-là, je n'ai pas laissé le hasard des kilomètres décider pour moi. J'avais envie d'explorer un nouveau coin de pays, et le projet d'un artiste qui berce mon âme de ses harmonies depuis mon adolescence, ce fameux Sentier poétique.

Rencontre d'une richesse insoupçonnée avec Hermine. J'écoute son histoire, celle de toutes les femmes fortes fondatrices de patelins. Au détour des sentiers, je traverse des ponts temporels entre les confidences du passé et la poésie au présent. Je découvre ou reconnais des poètes, des écrits qui font vibrer mes cordes sensibles. La fraîcheur du vent, la chaleur des mots. Dans les jardins, chaque pierre, chaque fleur, une âme ayant vécu en ces lieux. Ilots d'idées et d'émotions où s'entremêle et scintille la mémoire personnelle et collective. Je me fais marcheuse solitaire pour mieux apprécier les mots incrustés dans le paysage, comme autant de perles au sein des coquillages.

Surprenante que cette présence réconfortante des gardiens de pierre qui veillent sur les gens et les troupeaux, qui guident les pas dans la forêt de l'existence. Intrigantes, ces petites bibliothèques, comme autant de nids d'oiseaux où viennent se percher les mots des écrivains de mon pays. Elles me donnent envie de m'évader dans de nouveaux univers littéraires.

Et puis, l'église. Ah, l'église ! Aucune photo, aucune vidéo ne peut diffuser ce parfum d'encens aussi tenace qu'un hiver québécois, qui imprègne les essences de bois qui en composent l'espace intérieur. Douce contemplation olfactive dans l'utérus du village.

La Sacristie. Plongée en apnée dans un univers visuel qui ne m'était accessible auparavant que par l'auditif, le musical. Comme si enfin les deux côtés du cerveau étaient harmonisés pour délivrer le même message introspectif d'ouverture et de liberté.

Au retour de cette excursion, discussion passionnante avec Sylvie sur les origines et les défis du Sentier poétique, bifurquant au passage sur nos chemins de vie personnels. Partage de lumières intérieures, de ce qui nous allume et nous réchauffe. Histoires de

chercheuses qui choisissent enfin le terroir où déposer leurs valises, où implanter leurs racines pour faire fleurir leur quotidien. L'une, les montagnes de l'Estrie; l'autre, les effluves du St-Laurent.

À la fin de la journée, j'ai repris le ruban d'asphalte qui me ramenait au bercail, tout près du Fleuve immense, le cœur et les yeux remplis d'une nouvelle expérience. L'année scolaire pouvait commencer, mon âme d'exploratrice était récompensée. C'est là que j'ai vraiment compris le sens des mots du chanteur :

« Au fond des Appalaches
Dans les vents égarés... »

Ce à quoi j'aurais envie d'ajouter :

« Partage des mémoires des poètes
Poursuivre la route de la liberté
Là où ils l'ont laissée... »

Chers Amis du Patrimoine, tout simplement merci. Et bonne continuité !

Julie Blanchet
Verchères, Québec